

Foutriquet candidat, deuxième guignolade



Il n'y pas que l'Ukraine qui ait mis au pouvoir un pitre jouant au héros... La France a Foutriquet, un remarquable guignol qui, depuis une semaine, se met en scène, façon Netflix, dans la web série "Le candidat". Dans ce second épisode de 9'34 minutes, il nous inflige gros plans, formules verbales et prose indigente. Il parle aux cons et ça se sent un peu trop...

En *guest stars*, l'on reconnaît certains membres de sa mafia : Édouard Philippe, Franck Ferrand, Hubert Falco...

Ce mégalo prétentieux parsème son clip d'applaudissements à sa gloire... se faisant même ovationner depuis des fenêtres... Risquant invectives ou baffes, il ne peut que se tenir à distance de la population ou organiser des réunions fictives, comme à Poissy, avec un public acquis et un jeu de questions-réponses soigneusement préparé.

Images et lumières sont pensées pour le rendre moins moche

mais ne peuvent dissimuler cette calvitie non assumée, tentant de se cacher sous une coiffure ridicule, qui en dit si long sur l'ego et la lâcheté de ce psychopathe...

Il surjoue vainement sympathie et empathie, que son sourire carnassier trahit totalement.

Dans son rôle de candidat que la guerre empêche de mener campagne, il serait divertissant si nous ne savions pas qu'au lieu de tout faire pour la paix, il œuvre pour intensifier le conflit tant, jalouxant le minable Zelinsky, il a pleinement envie de se déguiser en chef des armées... Désormais, l'on comprend mieux que son ancien chef d'état-major, le général Lecointre, ait fuit dès l'été dernier.

Cette piètre séquence au montage habile ne parvient toutefois point à effacer son image de pauvre type avide et tellement malveillant.

Mitrophane Crapoussin

<https://www.youtube.com/watch?v=7VgFSgC9x5s>